

**pourquoi comment**  
développer le pâturage

# Réussir ses SEMIS de PRAIRIES



Ça vaut le coup de bien préparer son sol, disent souvent les éleveurs, car c'est trop bête de louper le semis d'une pâture qu'on installe pour cinq ou six ans. Pour mettre toutes les chances de son côté : tasser, tasser, rouler, rouler.

## Doses de semis

. Repère de base pour une prairie d'associations graminées-légumineuses à pâturer : mélanger 15 kg de graminées, 5 kg de légumineuses et semer le tout à 25 kg/ha.

. Pour un semis classique de RGA-TB, prévoir entre 15 et 20 kg de RGA pour 4 à 5 kg de trèfle blanc pour un hectare.

. Avec la fétuque, certains descendent à 12 kg/ha de fétuque élevée, 4 kg/ha de RGA et 4kg/ha de trèfle blanc.

. En prairies multi-espèces, d'autres sèment plus dense (30 à 35 kg/ha), ou rajoutent de l'avoine (30 à 40 kg/ha) pour limiter le salissement.

. Pour lier la petite graine de trèfle au RGA, on peut l'humidifier avec du lait ou de l'huile avant de la mélanger au RGA. Cela évite que la graine de trèfle ne "coule" dans le semis.

## Date de semis

Le plus souvent, le semis a lieu à l'automne, après céréales. Dans les zones plutôt humides, on sème le plus tôt possible, pour avoir un pâturage avant l'hiver, pour donner de la lumière au trèfle.

Dans les zones plus sèches, on attend le retour de l'humidité. Certains sèment après le 15 septembre pour limiter la levée des rumex, mais renoncent au pâturage avant l'hiver.

## Préparation du terrain

L'objectif est que le sol soit suffisamment tassé pour que les roues du tracteur ne marquent pas.

La prairie peut être semée sans labour, en semis direct, à condition que la parcelle soit propre et le sol bien nivelé. Un ou deux coups de rouleau lisse suffiront ensuite.

Sinon, préférer le labour. En terres lourdes une reprise au rotalabour seul, puis deux ou trois passages avec rotalabour+cultipacker assurent un lit de semence fin, tassé, bien nivelé. Par rapport au vibroculteur, le cultipacker présente l'avantage de ne pas sortir les cailloux.

## Semis en ligne ou semis à la volée ?

Avec un semis à la volée, à l'épandeur centrifuge type "Vicon", la prairie lève plus uniformément. Le mélange graminées/légumineuses est fait à part dans un bac et versé au fur et à mesure dans le semoir (1 ha à la fois). On peut enlever le mélangeur au fond du "Vicon", pour éviter les vibrations qui séparent le trèfle des graminées. Pour vérifier le réglage, poser une bâche noire sur le sol : le bon mélange, c'est 3-4 graines de trèfle pour 6-7 graines de ray-grass.

De nombreux agriculteurs utilisent aussi le semoir en ligne, bottes relevées, qu'ils jugent plus facile à maîtriser. Dans tous les cas, le semis est suivi d'un ou deux passages de rouleau lisse. Et on surveille les limaces, surtout en bord de talus !

## Zoom

### Choisir ses variétés de RGA-TB

Les variétés de ray-grass anglais adaptées au pâturage sont les RGA tardifs diploïdes. Les variétés tétraploïdes sont plus appétentes au pâturage, mais elles tallent moins et sont en général moins pérennes (plus gorgées d'eau, elles se prêtent encore moins à la fauche). On peut les mélanger.

Il existe trois catégories de trèfle à agressivité croissante : l'idéal est de choisir deux ou trois variétés pour un mélange. Attention aux trèfles à grandes feuilles, très agressifs, peu pérennes. Ils ont parfois posé des problèmes de météorisation.

Les variétés de ray-grass anglais utilisées :

- diploïdes tardifs : Ohio, Barlatan, Kerval, Barrmoric, Argoal, Brital
- tétraploïdes tardifs : Fortius, Belcampo, Bocage

Les variétés de trèfle blanc utilisées (en ordre croissant d'agressivité) :

- trèfles à petites feuilles : Rivendel, Huia
- trèfles à moyennes feuilles : Alberta, Menna, Demand, Donna, Merwi, Aberdaï
- trèfles à grandes feuilles très agressifs : Aran, Alice, Olwen

(source : Chambre d'Agriculture de Bretagne, et retour des éleveurs herbagers)



## Des prairies semées sous couvert



Pierre-Yves Aignel (photo ci-contre) sème ses prairies sous couverts de mélange céréalière ou d'avoine, selon la saison et le précédent.

« Le mélange, triticale-avoine-pois est semé après maïs. Je fais attention à ne pas dépasser 15 kg/ha de pois pour éviter tout risque de verse ».

La prairie est semée dans le mélange au printemps, fin mars-début avril, « dès que le terrain porte ».

En préparation du sol, seulement deux passages de herse étrille, le semis et un passage de rouleau lisse (ou pas, en fonction des conditions météo).

Pierre-Yves a connu un ou deux échecs, liés à un printemps trop sec, ou à un mélange céréalière trop dense.

« Tu perds sans doute en rendement de ta céréale (il atteint tout de même en général entre 50 et 55 qx/ha), mais tu as une implantation excellente de la prairie à moindre coût ! Sans compter qu'un mois et demi après au plus tard, tu peux pâturer ».

**Sous couvert d'avoine**

Autre technique utilisée par Pierre-Yves : le

semis de prairie sous couvert d'avoine à l'automne. « Depuis mon passage en bio, j'ai supprimé les céréales pour augmenter ma surface en herbe. Il faut donc que je sème mes prairies après maïs. L'avoine va protéger le semis, favoriser l'enracinement de la prairie et éviter le salissement. ».

Après l'ensilage (fin octobre - début novembre), l'avoine est semée comme une céréale, mais à densité plus faible (60-70 kg/ha). Pierre-Yves passe un coup de rouleau lisse puis sème sa prairie en surface, avant de repasser le rouleau.

« Le problème est de tasser suffisamment le sol : un passage de cultipacker puis de rouleau lisse avant le semis améliorerait la levée ». L'idéal, c'est de faire la première exploitation en fauche : on obtient un foin à la fois très fibreux et riche en énergie, et très appétent ». Dans ce cas, il faut veiller à ne pas semer trop dense pour ne pas étouffer la prairie. On peut aussi implanter la prairie au printemps dans l'avoine, alors semée plus serrée.

**Le semis sous couvert, au printemps ou à l'automne, favorise une implantation rapide de la prairie tout en simplifiant le travail du sol.**

## « Renouveler des prairies très vite »

Erwan Leroux (Rosnoën, Finistère) est en système laitier tout herbe (70 ha d'herbe pour 370.000 litres de lait produits). Pour garder une bonne productivité, il renouvelle ses pâtures tous les sept ans, en intercalant une crucifère "pompe à azote".

Erwan pâture la prairie à refaire au premier cycle - "je la garde de préférence pour les journées pluvieuses" - et parfois aussi à la mi-avril quand l'herbe manque, "comme en 2010".

Fin avril, il laboure sur l'herbe rasée, passe un coup de rouleau, sème du colza au combiné puis repasse un coup de rouleau. Dose de semis : 6 kg/ha. "Au début je semais à 10 kg par hectare, mais c'était très dense, et le colza faisait beaucoup de tiges pour trouver la lumière. A 6 kg/ha le rapport feuille-tige est meilleur". 70 à 80 jours plus tard, soit fin juillet, il commence à pâturer, au fil avant.

« Le colza fourrager présente l'avantage d'offrir 40 à 45 jours de pâturation entre fin

juillet et début août, période où la pousse de l'herbe peut ralentir ».

Objectif : 40 % de la ration en colza (entre 5 et 7 kg de MS). Selon la localisation de la parcelle, elles y vont soit le jour, soit la nuit. "Le jour on les laisse pâturer 3-4 heures".

Dès la fin du pâturage, il resème une prairie. « Le colza est une bonne pompe à azote ce qui augmente aussi les chances de réussite du semis de la pâture ».

Reste que le colza vient parfois mal après prairie (problème de parasitisme en particulier). Erwan se tourne plutôt désormais vers des mélanges : colza, radis fourrager, avoine diploïde et trèfle incarnat.

